

Nouvelle présence de *Diaprysius gezei* Jeannel (Col. Bathysciinae) dans le sous-sol ardéchois

par Jean-Marc CHAMPANHET

Chemin de Moulon Inférieur, F 07200 Aubenas

Abstract : Yet another new anomaly for the county of Ardeche. Since the discovery of *Diaprysius gezei* in the cave of Orgnac, there has been no further information. 1984 : discovery in the cave of Neuf-Gorges *Diaprysius gezei* ! This therefore casts a doubt on the distribution described by JEANNEL.

A la limite du Gard et de l'Ardèche, sur la rive droite dominant la dite rivière, existe un des plus beaux avens du département du Gard. L'Aven des Neuf-Gorges est situé dans les bois du Garn sur le versant EST de la Combe dite Vieille (commune du Garn).

Ouvert à 353 m d'altitude environ dans les Calcaires Urgoniens, cet aven comme son nom l'indique, comporte neuf ouvertures mais son accès ne se fait que par une seule. Il est constitué de cinq puits successifs qui de la surface nous amènent à une profondeur de 124 m dans une immense salle où s'élèvent des colonnes de calcite de plusieurs mètres de hauteur.

La présence de ce bathysciinae dans cette cavité est étonnante, car P. SLAMA (G.R.B.) précise dans ses dossiers techniques, en 1981, que l'Aven des Neuf-Gorges recelle *Diaprysius serullazi*. Cela signifierait une nouvelle anomalie, comme à l'aven d'Orgnac ; *D. gezei* cohabiterait donc avec *D. serullazi*.

Diaprysius gezei vit dans la partie la plus profonde de l'aven, à environ - 120 m, car des piégeages effectués à différents niveaux n'ont donné aucun résultat.

C'est en 1936 que R. JEANNEL identifie cette nouvelle espèce de *Diaprysius*, cohabitant avec *D. serullazi* subsp. *jolyi* dans l'aven d'Orgnac. Dans son récent ouvrage sur les Coléoptères de l'Ardèche J. BALAZUC nous indique que depuis l'aménagement de l'aven (1935-1939), celui-ci s'est raréfié, dû en partie à l'éclairage artificiel pendant la saison touristique, subsistant néanmoins dans les salles plus profondes.

Depuis cette année là, *Diaprysius gezei* n'avait jamais encore été trouvé à proximité de cet aven ; même les cavités les plus voisines

n'hébergeant que *Diaprysius serullazi* ; c'est notamment le cas de l'Aven du Rat et surtout de l'Aven de la Forestière qui est très certainement relié au réseau d'Ornac dont il n'est distant en un certain point que d'une trentaine de mètres.

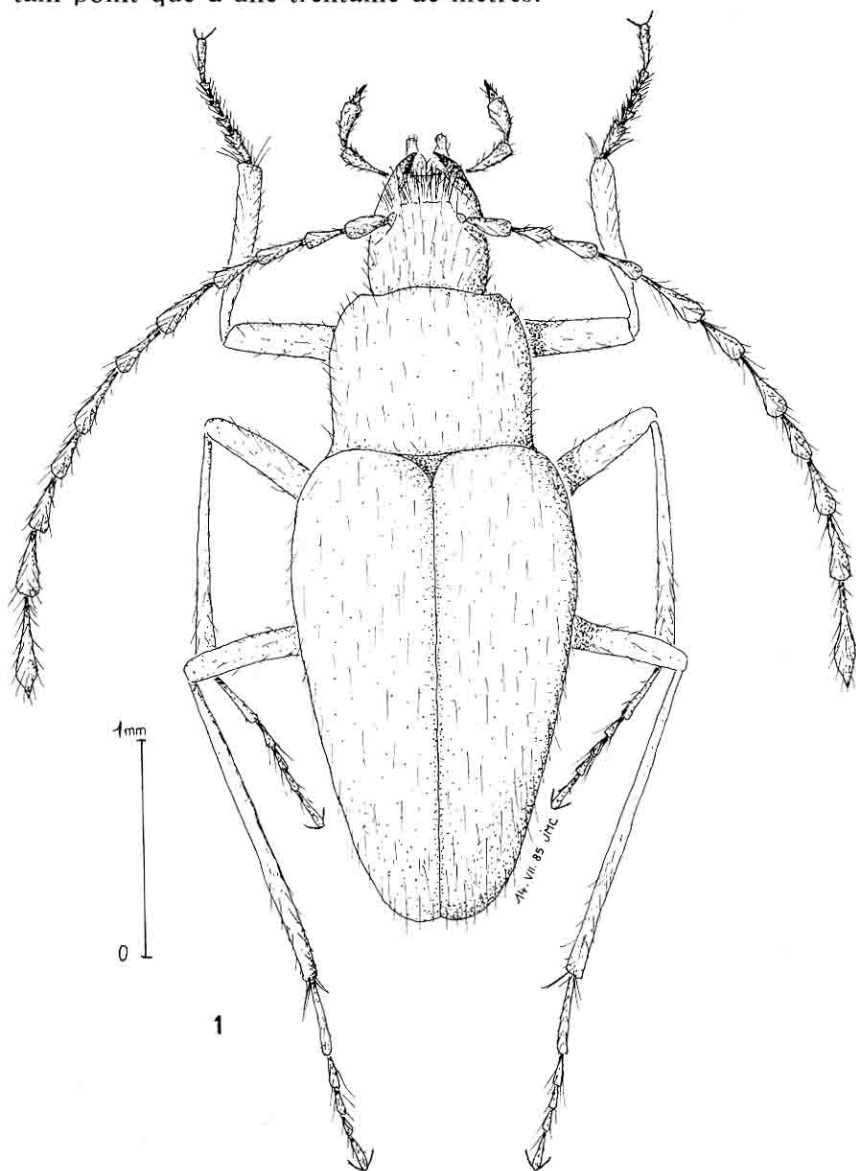


Fig. 1. — *Diaprysius gezei* Jeannel. — Habitus (Aven des Neuf-Gorges).

C'est donc en chassant dans les cavités environnantes que le 25 août 1984 je capture dans l'Aven des Neuf-Gorges plusieurs

exemplaires d'un *Diaprysius* de fort grande taille. Après une observation plus minutieuse des individus récoltés, il s'agissait de *D. gezei*. J'ai donc piégé dans cette nouvelle localité et ainsi j'ai pu accumuler une trentaine de spécimens, bien que la présence de *Quedius (Microsaurus) mesomelinus*, grand prédateur de *Bathysciinae* en Ardèche, amenuise considérablement les résultats des pièges.

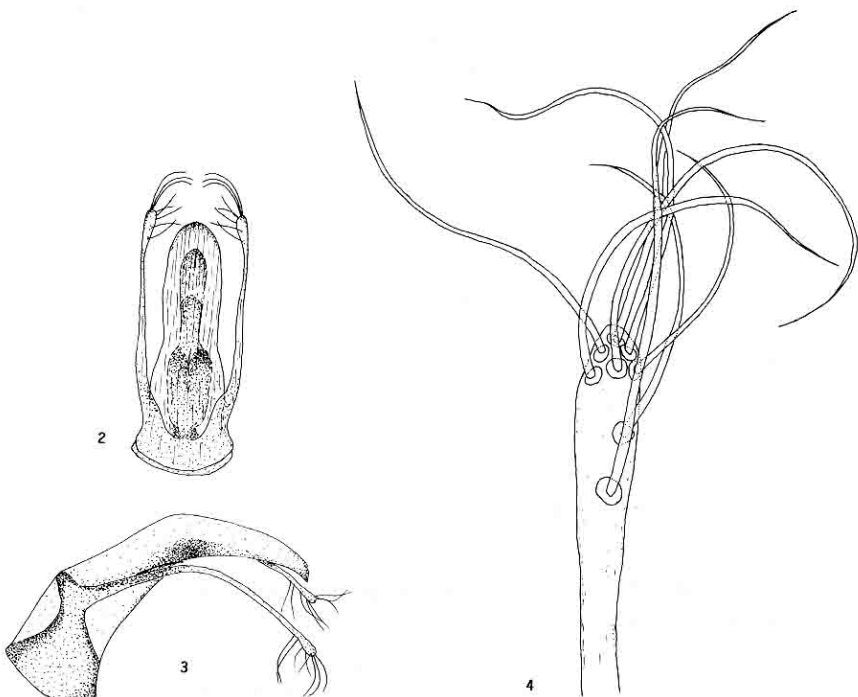


Fig. 2-4. — *Diaprysius gezei* Jeannel. — 2, édéage, vu de dessus. — 3, édéage, en face latérale. — 4, sommet du style de l'édéage.

Diaprysius gezei (Fig. 1).

C'est la plus grande de toutes les espèces de *Diaprysius*. Testacé foncé, d'une longueur variant entre 3,5 et 4,2 mm, il a une pubescence dorée dense et assez soulevée. Pattes très allongées et grêles, le tarse antérieur mâle bien dilaté, son premier article nettement plus large que le sommet du tibia. Organe copulateur assez grand et allongé (Fig. 2, 3 et 4), la massue apicale des styles est obtuse, mais les soies sont très bien réparties, ce qui permet de bien distinguer cette espèce par rapport aux autres. Nous pouvons voir un groupe composé de 6 soies conformément à la description de

l'espèce-type de l'Aven d'Orgnac, bien qu'il existe certains exemplaires avec un groupe apical de 8 soies.

Si l'on veut comparer cette nouvelle localité à la localité-type de l'espèce, l'Aven des Neuf-Gorges est à environ 4,2 km de l'Aven d'Orgnac qui lui est situé dans le bois de Ronze sur la commune d'Orgnac. Cette nouvelle découverte pourrait donc remettre en question la distribution géographique de *Diaprysius gezei* par R. JEANNEL en 1936 car celui-ci nous indique que ce *Bathysciinae* pouvait provenir d'une lignée de la vallée de la Cèze qui aurait atteint le bois de Ronze ; or, l'Aven des Neuf-Gorges est très près des Gorges de l'Ardèche.

AUTEURS CITÉS

- BALAZUC (J.), 1984. — Coléoptères de l'Ardèche (Genre *Diaprysius*, p. 98). — *Publ. Soc. Linn. Lyon*, 334 pp.
- JEANNEL (R.), 1924. — Monographie des *Bathysciinae*. — *Arch. Zool. exper.*, 63, 436 pp.
- JEANNEL (R.), 1936. — Deux nouveaux *Diaprysius* pour l'Ardèche. — *Rev. franç. Entomol.*, III : 62-66.
- SLAMA (P.), 1981. — *Dossiers techniques (G.R.B.)*, n° 1.

D. serullazi & D. gezei à l'Aven Orgnac

Le premier point que l'on peut tirer de cette étude, c'est que la cohabitation entre ces deux espèces est pratiquement inexistante, à part quelques rares stations dans l'Aven. En 1947, DE MIRÉ avait déjà analysé cette cohabitation et en avait déduit que celle-ci ne pouvait pas exister ; par contre il expliquait que *Diaprysius gezei* recherchait particulièrement les stalagmites humides, et que *D. serullazi* se rencontrait uniquement aux endroits argileux. A cette époque, on ne connaissait qu'une toute petite partie du réseau d'Orgnac, l'entrée, qui est maintenant devenu la partie touristique. Dans les nouveaux réseaux de la grotte, nous rencontrons *Diaprysius serullazi* aussi bien dans des zones argileuses que dans des endroits encore plus concrétionnés et beaucoup plus humides que la salle d'entrée.

Je pense plutôt qu'il y a une espèce d'entrée : *Diaprysius gezei*, et une espèce de profondeur : *Diaprysius serullazi* subsp. *jolyi*.

L'Aven des Neuf-Gorges est un puits grandiose de 110 m de profondeur dont la suite est pour l'instant impraticable ; nous ne connaissons pratiquement que l'entrée de cette cavité, et *D. serullazi* est en petit nombre par rapport à la population de *D. gezei* (12 pour 70).

Le deuxième point, qui naît de l'étude de l'édéage de *Diaprysius gezei*, c'est que la variabilité de la chétotaxie de la massue apicale du style est importante par rapport à la description de JEANNEL.